



Université de Namur
IRDENa - Unité de Didactique de la Chimie



Rupture entre travail prescrit et travail réel au cours de chimie : étude des contenus à enseigner par analyse de l'activité enseignante

N. Callaerts* & J. Dehon

Contexte de recherche

Le milieu de l'enseignement belge francophone est actuellement le sujet de mutations majeures. Dans le contexte de la mise en œuvre du Pacte pour un Enseignement d'excellence (une réforme touchant à tous les pans et acteurs de l'enseignement), les nouveaux référentiels du tronc commun sont progressivement introduits du début de l'enseignement fondamental à la 3^{ème} année de l'enseignement secondaire (Grade 9)¹. Le dispositif expérimental P45/P90, affectant la durée et l'organisation des cours prestés, vient de s'achever et est en cours d'évaluation.² Dans la continuité du Pacte d'excellence, la formation initiale des enseignants est adaptée et étoffée.³ Ces divers changements impliquent une certaine adaptation des acteurs de l'enseignement ; une organisation des enseignants qui a particulièrement été mise à l'épreuve dans le contexte récent de la pandémie de COVID-19 (2020-2022), introduisant de nombreuses nouvelles contraintes et exigences issues des pouvoirs organisateurs et de la direction des différents établissements scolaires.⁴ La perte d'heures de prestation, couplé à un enseignement partiellement à distance, a en effet provoqué l'apparition d'une liste de matières « essentielles » destinées à orienter les enseignants. L'ensemble de ces exemples décrivent un travail prescrit mouvant, un cadre de travail des enseignants en constante évolution, qui trahit l'existence de nombreuses interrogations, encore actuellement irrésolues, quant à l'importance relative des contenus à enseigner.

Sur base de cette prescription idéale mouvante, les enseignants s'adaptent à une certaine réalité de terrain. Ils s'attèlent à établir une « jonction entre organisation formelle et organisation réelle » et acquièrent une expérience en matière de tâches, incarnée par certains gestes de métiers à la fois communs à tous et propres à chacun (Oddone I., Re A. & Briante G., 1981). Pour réaliser cela, les enseignants se reposent sur de nombreuses connaissances (évaluatives, disciplinaires, contextuelles, curriculaires, pédagogique, humaines), dont certaines sont caractéristiques de leur métier : les *pedagogical content knowledge* (PCK). Ce concept, introduit par L.S. Shulman (1986) fait certes l'objet de nombreux débats mais demeure très largement exploité comme cadre théorique, notamment afin d'investiguer les connaissances professionnelles propres aux enseignants des sciences (Chan K.K. & Hume A., 2019).

¹ Circulaire 8624 du 10 juin 2022. Informations relatives à la mise en œuvre du Tronc commun à partir de la rentrée scolaire 2022-2023, *Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/49794_000.pdf

² Circulaire 8154 du 22 juin 2021. Circulaire relative à la prolongation du dispositif expérimental de l'horaire hebdomadaire organisé par périodes de cours de 45 minutes regroupées en plages de 90 minutes - année scolaire 2021-2022, *Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/48724_000.pdf

³ Décret du 7 février 2019. Décret définissant la formation initiale des enseignants, *Parlement de la Communauté française de Belgique*, https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/46261_000.pdf

⁴ Circulaire 7725 du 03 juin 2020. Ressources dans le cadre de la stratégie de la rentrée 2020-2021 dans le contexte du Covid-19, *Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, https://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/47875_001.pdf

Objectif

L'objectif de ce travail de recherche doctorale consiste à établir une analyse critique des contenus à enseigner associés au cours de chimie, dans le contexte mouvant des effets des réformes et de la pandémie. Selon la terminologie proposée par P. Potvin (2018), chaque contenu à enseigner présente en effet une certaine « valeur ajoutée », définie sur base des bénéfices que cet élément peut présenter pour soutenir la compréhension, mis en perspective par rapport aux coûts et aux difficultés qui lui sont associés. Il est dès lors légitime de s'interroger : sur quels critères les enseignants évaluent-ils les contenus à enseigner en vue d'une planification et en réaction à une perte de périodes de cours ?

Méthodologie

L'hypothèse de travail au cœur de cette étude consiste à affirmer que les critères susnommés reposent sur les PCK, c'est-à-dire au sein des connaissances propres au professionnels de l'enseignement. En allant au-delà des « *Big Ideas* » et des critères de pertinence propre à l'enseignement de la chimie (Eilks I. & Hofstein A., 2015), ce travail de recherche investigate les pratiques des enseignants des sciences via une analyse de l'activité, dans le but de décrire l'écart existant entre le travail prescrit et le travail réel accompli par les enseignants.

Un tel objectif implique de s'intéresser tout d'abord au travail prescrit. Ce dernier s'incarne principalement au sein d'un « programme », servant de ligne directrice à l'ensemble du corps enseignant. Bien qu'officiellement sur un même pied d'égalité, le contexte de la pandémie a mis en lumière une disparité entre les différents contenus à enseigner apparaissant d'ores et déjà à ce niveau. La première étape de ce travail de recherche s'incarne ainsi par une étude des contenus à enseigner, prescrits dans les référentiels actuels et futurs.

Concernant le travail réel, l'instruction au sosie est utilisée comme outil d'exploration et de formalisation de l'expérience professionnelle (Leroux M., 2010), dans la continuité des travaux d'Y. Clot (1995) et des enseignements de psychologie du travail du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). Lors de l'entretien, les intervenants sont alors replongés dans plusieurs situations professionnelles où l'enseignant réalise une planification des contenus à enseigner avant d'être soumis à une réduction du temps d'enseignement-apprentissage. Il est alors possible d'extraire les détails concrets de l'action : ses critères de choix, ses options, ses dilemmes de pensée, ses microdécisions quant aux contenus à enseigner. Cette seconde étape permet de fournir une analyse capable d'offrir certaines lignes directrices fructueuses au travail prescrit mouvant, qui encadre l'activité enseignante contemporaine.

Mots-clés

Pedagogical content knowledge (PCK), contenu à enseigner, analyse de l'activité, instruction au sosie, didactique de la chimie.

Bibliographie

Chan K.K. & Hume A. (2019). *Towards a consensus model: Literature review of how science teachers' pedagogical content knowledge is investigated*. In Hume A., Cooper R. & Borowski A. (Eds), *Repositioning PCK in teachers' professional knowledge*, Springer : Singapore.

Clot Y. (1995). *Le travail sans l'homme ? Pour une psychologie des milieux de travail et de vie*, La Découverte : Paris.

Eilks I. & Hofstein A. (2015). *Relevant Chemistry Education – From Theory to Practice*, Sens Publishers : Rotterdam.

Leroux M. (2010). *L'instruction au sosie : une technique pour accéder à la réflexion des enseignants et la développer*. In Yvon F. & Saussez F. (Eds), *Analyser l'activité enseignante. Des outils méthodologiques et théoriques pour l'intervention et la formation*, Presses de l'Université Laval : Laval.

Oddone I., Re A. & Briante G. (1981). *Redécouvrir l'expérience ouvrière : vers une autre psychologie du travail ?*, Editions sociales : Paris.

Potvin P. (2018). *Faire apprendre les sciences et la technologie à l'école. Épistémologie, didactique, sciences cognitives et neurosciences au service de l'enseignant*, Presses de l'Université Laval : Laval.

Shulman L.S. (1986). Those Who Understand: Knowledge Growth in Teaching, *Educational Researcher*, 15, 4-14.